

Requiem pour le chalet à comté sur la place du village

Depuis le début du mois, le chalet à comté de La Rivière-Drugeon n'accueille plus de public. Il a déménagé à Bulle, à quelques kilomètres du village. Lieu de rencontres et de vie au cœur de la commune, son déménagement laisse un vide.

Nécessité pour les uns, pis-aller pour les autres : le chalet du village n'est plus. Oh, ce n'est pas vraiment un enterrement, juste un déménagement. Mais le fait est là : le chalet n'est plus ici. Il est ailleurs. Trois kilomètres plus loin, à Bulle, sur la zone d'activités économiques. Une délocalisation au 1^{er} octobre survenant dans la foulée du confinement au 1^{er} avril, mais c'est une pure coïncidence, l'affaire était dans le sac depuis un moment.

Un vide au cœur du village

Quand vous avez depuis 1924 un tel bâtiment au cœur de votre village, forcément son départ vous laisse un vide. Durant des décennies, on est venu y porter son lait en tracteur ou sur une remorque, avant qu'un camion ne procède à son ramassage quotidien et que le maître-fromager Damien Sievert ne le transforme en comté tel un alchimiste. Marie-Ange Sievert prêtant même son con-



Au cœur du village et sur la grand'place. Mais désormais à Bulle. Photo ER

cours en sa qualité d'aide-fromagère et vendeuse.

Un rôle de lien social

C'est vrai, le chalet faisait partie intégrante du paysage et du patrimoine local des Ripariens. Lieu de retrouvailles incontournable pour

les gens du pays, il remplissait à merveille son rôle de lien social et faisait aussi le bonheur des conscrits du Nouvel An qui, dès l'aube, l'heure où blanchissait la campagne, garnissaient malicieusement sa grande place d'objets hétéroclites... au

30

Selon les saisons, 20 à 30 meules de comté étaient produites dans le chalet de La Rivière-Drugeon.

grand dam des habitants. Sans oublier le foot et ses résultats, ses commentaires et ses analyses ou encore « Sochaux en première division ! » qui se partageait volontiers avec Robert Comte, fromager parti en retraite après 30 ans au service de la coopérative.

Mais le bâtiment ne répondait plus aux exigences sanitaires imposées aux 10 coopératives et à son président Alain Pilod.

Plus de 3 millions de litres de lait par an

Ils produisent bon an mal an 3 300 000 litres de lait qui se transforment eux-mêmes en 20 à 30 comtés par jour selon les saisons. Des contraintes liées aux règles d'urbanisme jointes aux difficultés d'une construction nouvelle sur le territoire communal ont ainsi imposé le choix de la fruitière à Bulle, où coule désormais le lait et se crée le comté.